

Barrelet, Jean-Marc (éd.). Entre lecture, culture et patrimoine. La Bibliothèque de la Ville de la Chaux-de-Fonds 1838-2013. Neuchâtel : Ed. Alphil, 2013. 241 p., ill., 29 cm. ISBN 9782940489237

Alain Jacquesson
Ancien directeur de la Bibliothèque de Genève

Ont contribué à l'ouvrage : Jean-Frédéric Jauslin, Jean-Marc Barrelet, Jacques Ramseyer, Sylvie Béguelin, Jacques-André Humair, Josiane Cetlin, Clara Grégori, Catherine Corthésy, Philippe Schindler, Michel Schlup, Jean-Henry Papilloud, Yolande Estermann Wiskott, Michel Gorin, Alain Jacquesson, Christian Gaiser.

A l'occasion de son 175^{ème} anniversaire, la Bibliothèque de la Ville de la Chaux-de-Fonds a publié en janvier 2013 un ouvrage volumineux retraçant son histoire. Les dix-sept contributions mettent en perspective cette bibliothèque par rapport aux évolutions politiques, sociales et culturelles qui caractérisent la fin du XIX^e siècle. L'ouvrage évoque la naissance de la bibliothèque dans un environnement scolaire (1838), puis son ouverture aux adultes vers 1901. Elle devient alors Bibliothèque de la Ville. Son développement est freiné par la crise horlogère des années trente, puis par la guerre. L'introduction du libre-accès est une étape importante. Progressivement sous la houlette de Fernand Donzé, son nouveau directeur, la Bibliothèque devient l'une des bibliothèques de lecture publique les plus en vue dans notre pays. Dans les années quatre-vingt, outre ses missions traditionnelles, l'institution intègre la conservation du patrimoine des montagnes neuchâteloises. Dès les années quatre-vingt, la Bibliothèque intègre les documents audio-visuels, l'informatique et le numérique.

Dès sa création l'institution s'est préoccupée de rassembler et organiser des fonds d'archives provenant de personnalités neuchâteloises, artistes, horlogers ou savants. A partir de 1910, la Bibliothèque acquit, par dons ou par legs, des fonds comprenant la bibliothèque et les manuscrits de personnalités de la ville. De nombreux écrivains, journalistes, artistes, hommes politiques, ainsi que de nombreuses sociétés (musique, commerce, sport) y déposèrent aussi leurs fonds. Le fonds bibliophilique de la bibliothèque est constitué d'éditions originales, d'éditions illustrées (Blaise Cendrars par Sonia Delaunay, par exemple), de livres d'artistes, de revues d'artistes, mais aussi d'incunables, de livres illustrés ou d'éditions d'imprimeurs prestigieux de la Renaissance. La Bibliothèque des jeunes ouverte en 1953 connaîtra une dynamique reconnue dans la Suisse entière. La Bibliothèque récolte des documents audio-visuels dès la fin des années soixante-dix. Une loi de 1981 la charge du Dépôt légal cantonal dans ce domaine. Ses fonds diversifiés, provenant de privés comme d'entreprises, n'ont pas d'équivalents en Suisse romande si ce n'est peut-être en Valais. L'informatisation se fait en deux temps, tout d'abord en local avec le système ALS, puis en rejoignant le réseau RERO. La Bibliothèque est également à l'origine du Bibliobus neuchâtelois qui fonctionne depuis 1974 dans les montagnes de la région. Le Réseau des bibliothèques neuchâteloises et jurassiennes (RBNJ), une structure administrative simple créée en 2002, vise à améliorer les services au public et de coordonner la gestion et la valorisation du patrimoine dont elle a la charge, agissant ainsi beaucoup plus largement que la coordination informatique.

La Bibliothèque a également adopté un programme PAC (Preservation And Conservation) tel qu'il a été mis en oeuvre dans le réseau romand, compte tenu de deux services aux missions contradictoires : la communication et la conservation. Le traitement de certains documents peut s'appuyer sur des structures fédérales comme Memoriav (Association dont la mission est la sauvegarde du patrimoine audiovisuel suisse).

Une contribution est consacrée à la formation et plus spécifiquement à la création en 1995 des Hautes écoles spécialisées (HES) et leurs conséquences sur la formation des bibliothécaires, des documentalistes et des archivistes, ainsi que des nouveaux métiers liés à l'évolution des sciences de l'information. Les titres qu'elles décernent (Bachelor, Master) sont désormais

reconnus au niveau fédéral. Un dernier chapitre cherche à savoir quelle sera la place des bibliothèques dans un monde qui progressivement bascule vers le numérique. L'informatique a permis dans un premier temps de faire évoluer les catalogues sur fiches cartonnées vers des bases de données bibliographiques régionales (RERO), suisses (SwissBib) et planétaires (WorldCat), accessibles à tout un chacun depuis son domicile ; cette dernière réalisation permet de localiser théoriquement 1,9 milliard d'ouvrages dont ceux de la Chaux-de-Fonds. La nouvelle révolution concerne le numérique ; certains domaines de l'édition ont totalement basculé vers le numérique (physique, sciences de la vie). L'évolution est moins rapide dans les sciences humaines et la lecture loisir, mais le mouvement est lancé. On publie désormais sous forme immatérielle (ebooks) et on numérise des fonds entiers de bibliothèques patrimoniales. La gigantesque opération lancée par Google Livres (23 millions de volumes numérisés en 2013) met en évidence un nouveau danger : les fonds imprimés des bibliothèques étaient dans le domaine public et accessibles à tous, sous forme numérique ils retournent au secteur privé. Pour les bibliothèques les défis sont multiples ; ils touchent notamment les technologies, la conservation du patrimoine numérique, l'évolution des législations, les bouleversements commerciaux.

L'ouvrage publié par la Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds est remarquable par plusieurs aspects. Son graphisme, sa typographie, ses illustrations sont autant d'atouts qui mettent en valeur les textes. Tous les auteurs ont pris soin de placer les réalisations de la Chaux-de-Fonds dans un contexte plus général, suisse voire international. A l'occasion de cet anniversaire, ce livre rend hommage aux générations de professionnels qui ont œuvré au développement de cette bibliothèque. Un exemple pour tous.